

11. que l'on imagine des incitatifs efficaces à l'investissement dans le secteur des biotechnologies, par la création de fonds de capitaux de risque et d'autres instruments financiers innovateurs.

Ces recommandations sont actuellement en voie d'être réalisées par le responsable de la recherche du ministère de l'Industrie et du Commerce, qui est le principal bailleur de fonds de la R-D industrielle, et par le Conseil de la recherche et du développement du ministère des Sciences et de la Technologie, chez qui les établissements d'enseignement trouvent l'essentiel de l'aide à la recherche appliquée. Toutes les parties font de sincères efforts pour suivre les recommandations qui ont trait à l'accroissement du soutien financier.

Ce sont les établissements d'enseignement supérieur qui s'acquittent de la plupart des travaux de recherche pure et qui jouent le rôle le plus important dans le domaine de la recherche biotechnologie appliquée et de la formation des chercheurs. Parmi ces établissements, on compte cinq universités (Université hébraïque de Jérusalem, université de Tel-Aviv, université Ben-Gourion du Neguev, université Bar-Ilan et université de Haïfa), un institut de technologie (Technion-Israël), un institut de recherche (l'Institut Weizmann des sciences) et un institut de recherche agricole (Agricultural Research Organization).

En 1990, l'enveloppe budgétaire consacrée à la recherche et au développement atteignait près de 36,4 millions de dollars américains. De cette somme, 21 millions provenaient du secteur privé, 9 millions du responsable de la recherche au sein du ministère de l'Industrie et du Commerce, 3,1 millions du